[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer**

Band (Jahr): **13 (1974-1975)**

Heft 61

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Sommaire

Gérer l'imprévisible 3
Nouvelles de nos Ambassades 5
Fête Nationale du 1er août 1975 5
Communiqué de l'ambassade 6
Gérer l'imprévisible (suite) 8
Vie culturelle et artistique 9
Vie économique 11
Avis important 12

Rédactionnel SSE (I à XVI) 13

Affaires fédérales 29
Nécrologie 30
La vie des sociétés et cercles suisses de Belgique et du Grand-Duché 31
La Suisse à la Foire Internationale de Gand 35
Bibliographie 36
La page de la Femme 37
Tourisme et Sports 38

ORGANISATION MONDIALE DE LA PRESSE PÉRIODIQUE MEMBRE

LE COURRIER SUISSE
av. Prekelinden 140 - 1200 Bruxelles
Téléphone : (02) 736 76 30

Secrétariat et correspondance relative à la publicité : Sylviane Monballin

Pour la correspondance rédactionnelle
Editeur responsable : J. Pierrehumbert
Bd Gén. Wahis 256 - 1030 Bruxelles

Commission de rédaction:
A. Berguer, G. Jakont, C. Maigret, J.-C. Montandon, J. Pierrehumbert, P. Reintjens, K. von Allmen et l'OSEC de Lausanne.

Abonnement pour 8 numéros
Belgique et G.-D. de Luxembourg 240,— FB
Etranger 300,— FB
Pour les versements relatifs aux abonnements et aux annonces publicitaires : paiement au compte «Courrier Suisse» N° 210-0900555-59.

Prochain numéro N° 62
20 décembre 1975
Envois des manuscrits à l'Editeur
boulevard Gén. Wahis 256
1030 BRUXELLES
au plus tard le 25.11.1975

GERER L'IMPREVISIBLE

IL EXISTE INFINIMENT PLUS D'HOMMES QUI ACCEPTENT LA CIVILISATION EN HYPOCRITES, QUE D'HOMMES VRAIMENT ET REELLEMENT CIVILISES

FREUD

Tous, et en particulier les dirigeants, s'interrogent.
L'année 1975 est frappée par une crise très grave dans un monde qui semblait voué à une croissance continue.

Tous ressentent des forces qui agissent en dehors des domaines familiers aux économistes et aux penseurs traditionnels.

Tous pressentent que la vie de l'« après-crise » ne sera plus jamais comme celle d'auparavant.

Il s'agit vraisemblablement d'un changement de civilisation qui va modifier nos rapports avec le monde, transformer nos comportements et nos idées reçues, ce qui aura bien sûr, des conséquences de tous ordres. Ces perspectives provoquent incontestablement des angoisses et des rigidités qui se manifestent à tous les niveaux par des hommes qui s'accrochent à leur pouvoir et d'autres à leurs revendications. Nous constatons qu'un conformisme paralysant s'installe dans l'espoir que les choses reprennent leur cours traditionnel. Au niveau d'une des cellules de base de la société contemporaine, l'entreprise, le dirigeant croyait avoir tout prévu, tout organisé, centralisé, mis sur ordinateur. Tout. Sauf l'essentiel : l'homme imprévisible avec ses réactions, ses logiques et ses contradictions est venu et continuera à perturber les programmes des planificateurs de tous les horizons. Cet homme qui se renouvelle dans plusieurs milliards d'individus nous met devant un choix : ou évoluer par des réformes profondes de notre pensée et de notre action, ou accepter la transformation fondamentale imposée sous la pression de certains qui veulent aboutir à la « révolution ».

Il est urgent d'agir pour sauver les qualités de notre société tout en combattant ses défauts. Ceux-ci proviennent principalement d'une finalité trop exclusivement économique et financière, qui ignore trop les finalités humaines, sociales et mondiales.
Ses qualités sont avant tout la liberté et l'imagination qui engendrent l'épanouissement de l'individu et l'initiative.

La crise qui commence pourrait être surmontée si l'on crée dès aujourd'hui l'entreprise de demain et la société de demain à grands coups d'imagination et d'audace. Il faut imaginer, imaginer et encore imaginer !

Nous voulons croire que l'homme a le choix de son avenir. Il est fort probable que la dernière révolution du XXme siècle sera principalement une affaire de matière grise. Le destin des hommes et des femmes se jouera à la fois dans les laboratoires et les centres de recherche mais surtout dans les esprits et dans les cœurs.

Pourquoi les dirigeants n'utilisent-ils pas mieux les capacités d'innover trop souvent laissées en veilleuse ? Ils doivent vaincre leurs attitudes foncièrement traditionnelles et leur manque de confiance en leurs capacités. Quel que soit leur niveau de responsabilités, ils devront être désormais des hommes d'idées et d'actions.

Tout dirigeant devra affronter les contradictions du quart monde et découvrir la notion d'interdépendance entre les habitants de la Terre, notion qui dominera les prochaines années. Elle impliquera dans les rapports intranationaux comme internationaux une adaptation à peine commencée de nos jours.

Il faudra donc avec optimisme aller plus loin, objectivement.

Il ne faut pas renoncer, mais prendre les problèmes à bras le corps.
Il ne faut pas se résigner mais utiliser les immenses ressources qui existent en chacun de nous.

(Voir suite de cet article en page 8)